

Un enfant d'Urrugne et le massif de la Rhune

Né à Urrugne il y a 79 ans , j'ai, dès mon plus jeune age eu devant mes yeux le spectacle de la Rhune, avec l'idée fixe d'y grimper quand je serais plus grand.

La majesté et la beauté du site ont toujours été appréciées par les habitants du pays, et des dizaines de maisons à Urrugne, St Jean de Luz, Ascain, Sare, etc. ont pris le nom de « Larrun-Bichta » (vue sur la Rhune).

Mais si cette montagne est classée « sacrée » d'une certaine manière, ce n'est pas un sanctuaire tabou. Ce grand domaine communal ouvert à tous a toujours été considéré comme une annexe essentielle à l'économie traditionnelle de subsistance, un véritable « empire colonial » qui a été exploité en tant que tel depuis des temps immémoriaux sans scrupule, mais toujours avec affection et reconnaissance.

Pâturages préhistoriques, cimetières de ses bergers sous les cromlechs, mines de fer de Mandalé encore exploitées lors de la guerre de 14.18, sidérurgie artisanale alimentée par les forêts, exploitation de celles-ci pour la construction navale, coupes annuelles de fougères pour la literie des étables de la plaine, bois à bruler des chênes étêtés par les Eaux et Forêts, captage des sources d'eau potables, les activités traditionnelles dans la montagne n'ont pas manqué.

Les temps modernes y ont ajouté des marques plus profondes: les guerres de la Révolution et de l'Empire y ont construits des routes pavées pour l'artillerie et des fortifications en pierres sèches jusqu'au sommet de la redoute de la bayonnette à Mandalé.

La Lyonnaise des eaux a fait construire le barrage de Choldokogaina qui a créé un petit lac magique, des carrières se sont ouvertes à Luberré pour le calcaire, toujours en service, à Ziburumendi pour le grès dont les blocs ont contribué à la défense de la cote Basque dans les années 50, la carrière des dalles de « grès de la Rhune » toujours en service à Ascain, la carrière de gypse pour les plâtrières de St Ignace fermées après la guerre. Et si vous observez les pentes de Lanzelai à Ascain ou Choldokogaina à Urrugne, vous pourrez constater, à la lumière rasante du soleil couchant, le caractère lunaire de la surface du sol couturé par les mini-carrières artisanales des exploitants de dalles de grès, très nombreux à la fin de la guerre.

Une route bitumée dessert la multitude de « ventas » d'Ibardin, le petit train de la Rhune déverse également des milliers de visiteurs aux « ventas » du sommet. Une piste de 4/4 rejoint la cime à partir de Vera, officiellement utilisée par les techniciens de France Telecom s'occupant du relais hertzien de la Rhune.

Deux lignes à haute tension et le gazoduc internationaux se sont construits sans aucune réaction hostile de la population.

Le dernier « aménagement » est celui de l'aire communale de pique-nique et méchouis sur le flanc Est de « Esnaur » à Ascain. Et il est à noter que certains bergers n'hésitent toujours pas à organiser clandestinement des écobuages géants les nuits de fort vent du Sud.

En conclusion, nous aimons très fort notre montagne, c'est notre bien, notre luxe, nous sommes reconnaissants de ses bienfaits. Mais nous lui demandons un ultime effort, celui d'absorber en son sein la LGV en tunnel qui ne gênera ainsi personne, ni hommes ni bêtes, ni forêts ni pâturages, au même titre que les poissons du Pas de Calais ne sont pas gênés par le tunnel sous la Manche.

Ainsi sera sauvé le riche Piémont de Mendixoco et Berroueta à Urrugne, Serres ou Lanzelai à Ascain, la zone de Chantaco à Ciboure et St Jean de Luz.

Le 28 Mars 2010
Bernard ALBIZU